

Allocution de clôture

Jean Lafontan, secrétaire général du SNEP

Notre forum est une réponse cinglante à la dernière vilénie du ministre de l'Education qui, dans le Figaro magazine du week-end dernier laissait penser que la syndicalisation des enseignants n'était liée qu'à la capacité des syndicats à faire aboutir les mutations des uns et des autres et non pas liée à leur capacité à traiter toutes les questions que la crise de l'école appelle. Cela révèle une méconnaissance navrante du ministre sur cette question, mais méconnaissance qui n'est pas isolée, comme chacun/e a pu le vérifier sur divers autres dossiers.

Nous avons un ministre sourd et aveugle et qui croit que l'entêtement suffit à régler les problèmes. Nous le voyons aujourd'hui sur les remplacements, dossier sur lequel il a refusé toute négociation ouverte en même temps qu'il livre dans ce même Figaro magazine l'objet de cet entêtement ; je cite :

« La gestion des ressources humaines, qui semble avoir été longtemps un mot tabou dans ce ministère, doit devenir plus transparente, dynamique et compréhensive... Plus humaine, en somme. J'entends par conséquent qu'elle n'appartienne qu'à ceux qui connaissent le mieux les personnels : les recteurs, les chefs d'établissement et les corps d'inspection. Et je compte sur eux pour mieux évaluer les enseignants, en intégrant dans leurs notes des valeurs comme celles de l'engagement, de la performance, du mérite... ainsi d'ailleurs que la bonne volonté mise à appliquer les lois, comme pour les remplacements d'absence, par exemple »

Aveu affligeant !

Mais, en même temps, il confirme nos analyses à propos desquelles nos collègues doutaient, notamment sur les questions de carrières. Voilà notre perspicacité confirmée, hélas !

Loin de la figure d'homme de dialogue qu'il veut se donner, de Robien est bien dans la lignée des Raffarin, Ferry, Fillon, de Villepin, Sarkozy, et de tous les autres, pour qui l'exercice actuel du pouvoir est l'occasion d'imposer tous les reculs sociaux que les milieux qu'ils représentent exigent, orientation jusqu'à si peu, impensable, si l'on parle ainsi, alors qu'une opposition obstinée d'une large fraction de la population se développe.

Cette stratégie-là, qui radicalise les consciences, a recours à la provocation, style Sarkozy, provocation qui conduit à enflammer les banlieues qui cumulent les difficultés, et elles sont nombreuses, à accabler les lycéens ayant contesté la loi Fillon, avec des poursuites pénales, pratique le chantage, comme à la SNCM, encourage les riches à être plus riches et les pauvres plus pauvres, où les scrutins qui les désavouent sont pris pour autant d'encouragements à poursuivre dans leur terrible combat. Cette orientation est une atteinte très grave à la démocratie. C'est moins du libéralisme que la résurgence d'une droite la plus conservatrice, comme celle qui a porté BUSH à la tête des USA et qui rend le dialogue impossible entre les citoyens et les tenants du pouvoir, car ce pouvoir a décidé de ne rien lâcher et de tout reprendre des acquis sociaux des salariés.

La lutte s'enracine avec beaucoup d'inégalités encore et des échéances majeures sont devant ce gouvernement ; rien n'est totalement perdu pour les forces que nous représentons et même si nous avons dû concéder des positions nous ne les estimons pas irréversiblement acquises au gouvernement.

Mesurons les efforts que nous avons à mener pour convaincre largement nos collègues proches, les parents, l'opinion, de la stratégie gouvernementale, les amener à la combattre tout en construisant les alternatives nécessaires à satisfaire durablement nos revendications. C'est dans les luttes d'aujourd'hui que nous construisons notre avenir.

Le gouvernement le sait. Il n'a pas la partie gagnée et la stratégie mise en place autour de Sarkozy est bien là pour dissuader l'engagement dans les luttes, s'attacher des soutiens publics en ayant recours à la stigmatisation de couches sociales entières tout en maintenant les pressions sur le pouvoir d'achat et l'emploi.

Dans cette stratégie les services publics sont le pôle de résistance majeur : bien perçus par les français, prêts eux-mêmes à accepter de nouvelles charges pour leur maintien ; nous devons être plus offensifs pour leur défense, leur promotion et leur démocratisation.

Nous avons tous entendu, hier, Anicet le Pors, comme François Castaing, nous encourager à développer tous nos efforts sur les questions de la fonction publique et nous devons prendre au sérieux les insuffisances qu'ils perçoivent de notre activité sur cette question.

Nous devons nous engager à y remédier.

Nous avons entendu Denis Kambouchner parler de glaciation et calcification de la pensée sur l'école.

Nous ne devons pas prendre ces jugements comme un discrédit mais comme autant de pressions amicales à changer de vitesse !

A la suite de Mrs. Iwanoto, Kambouchner ou Gasparini, nous confirmons que la question essentielle de l'heure n'est pas la sélection sociale des élites mais bien l'éducation pour tous ! Notre forum est bien au cœur de cette stratégie là !

Le succès de ces journées montre qu'il y a chez vous tous qui participez, mais bien au-delà, un vrai appétit autour de ces questions parce qu'elles sont essentielles à l'animation de notre professionnalité au quotidien !

Nous devons nous donner l'ambition de traduire en actes toutes les pistes ouvertes au cours de ces deux jours.

Mais vous savez aussi que plusieurs décisions d'action sont prises pour occuper de façon continue l'actualité d'ici aux vacances de Noël :

- Manifestation le 19 novembre à Paris, à l'appel de multiples forces démocratiques, sur la question de l'avenir des services publics. Il faut y participer.
- Mobilisation de l'opinion sur les questions du budget de l'éducation, emploi, pouvoir d'achat, remplacements, avec grève le 24 novembre à l'initiative du SNEP, SNES, SNUEP, UNSEN-CGT et ceux que nous ne manqueront pas de rallier d'ici là. Je sais qu'il va falloir s'apprêter à affronter tous les débats autour des questions de l'unité d'action ; affrontons-les.
- Enfin, débat permanent avec les collègues pour porter le SNEP au-delà des 80% qu'il représente lors des élections professionnelles. Pari fou ? Nous avons bien gagné le pari du forum, nous gagnerons aussi celui-là. Il va falloir faire voter massivement les collègues et les faire voter SNEP.

Les Ami(e)s,

Après ce forum, le SNEP, et chacun d'entre nous, a une triple mission à gagner :

1. fortifier nos actions en France, sur l'emploi, les carrières, contre le socle commun et pour cela interpeller fortement le tout nouveau Haut Conseil de l'Education, mais aussi gagner les parents et trop d'autres syndicaux à notre cause.
2. élargir nos rapports vers l'ensemble des partenaires que le développement des pratiques physiques et sportives mobilise, créer de nouvelles initiatives afin d'élargir le front des consciences de tous ceux qui pensent que le sous développement de cette culture crée de graves dommages dans la formation élargie de tous les jeunes. Les APS ne peuvent pas être le pompier social des banlieues en difficulté mais elles doivent être placées au cœur du développement de chaque jeune au sein de l'école.
3. Solidariser le développement de l'EPS en France avec l'urgence du développement de cette culture pour tous les jeunes dans le monde. Il y a là un formidable enjeu, indissociable de notre engagement sur l'accès démocratique à la connaissance des APS et à ce type d'économie de la connaissance où, si nous n'y prenons pas garde, les intelligences corporelles peuvent être pillées par les pays les plus riches, et elles le sont déjà, tout en organisant la gestion des exclus et des abandonnés de la culture.

Tel est le sens de notre appel qui va vous être lu à la tribune et qui est déjà largement soutenu par les différentes organisations qui ont participé à ce forum.

Les ami-e-s, ce forum est une grande réussite ; il va impulser, là, et pour les années à venir, le contenu réflexif, revendicatif et la mobilisation de toutes les forces qui veulent que la culture moderne incorpore aussi le terrain corporel, sportif et artistique.

Voilà l'idée à retenir et, dès maintenant, à faire vire et fructifier.